

NOTES SUR LES MANUSCRITS TURCS DE CLUJ. UNE LETTRE D'AMOUR (*AŞKNAME*) DANS UNE COLLECTION D'*İNŞA* DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

NAGY PIENARU

Sur l'initiative du professeur Gemil Tasin, qui a fondée à Cluj-Napoca, en octobre 2009, « The Institute of Turkish and Central-Asian Studies » affilié à l'Université Babeş-Bolyai, la ville est maintenant une cité inscrite dans le réseau des centres d'études orientales de l'Europe. Les bibliothèques et la Direction Départementale de Cluj des Archives Nationales abritent un grand nombre de manuscrits orientaux islamiques, de trois langues et civilisations : turque, arabe et persane. Ce sont des ouvrages d'une valeur inestimable, parmi lesquels excellent les manuscrits copiés et ramassés par Timotei Cipariu au XIX^e siècle¹.

Nous nous limitons ici à indiquer quelques manuscrits turcs conservés à la Bibliothèque Centrale Universitaire de Cluj (BCU – Cluj) et dans la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, Filiale de Cluj (BAR – Cluj) et de publier un document révélateur pour les relations intimes, parfois atypiques entre les Roumains et les Ottomans.

À BCU – Cluj il y a 6 manuscrits turcs. Le manuscrit 427 contient la collection de contes turcs nommée *Kırk Vezir* (« Les quarante vizirs »), dans lesquels est reflétée l'ancienne vie fantastique du *Diyar-i Acem* (« Le pays de la Perse »)². Le manuscrit 1362 a un caractère didactique, comprenant des exercices

¹ Les préoccupations orientales de Timotei Cipariu ont été mises à jour par M. Guboglu, *Manuscrisele și tipăriturile din fondul « Timotei Cipariu » al Bibliotecii filialei din Cluj a Academiei R.P.R.*, dans le vol. *Limbă și literatură*, vol. III, București, 1957, pp. 147-166 ; M.M. Alexandrescu Dersca-Bulgaru, *Les études islamiques en Roumanie*, dans « Revue des études islamiques », 1969, n° 2, pp. 351-361 (réédité Eadem, *Seldjoukides, Ottomans et l'espace roumain*, éd. par Cr. Feneșan, Istanbul, 2006, pp. 35-47) ; Yves Goldenberg, *Preocupările de arabistică ale lui Timotei Cipariu*, dans « Analele Universității București », série Sciences sociales, Philologie, an XI, 1962, pp. 476-489 ; Idem, *Quelques notes concernant les manuscrits arabes autographes de Timotei Cipariu*, dans « Analele Universității București », série Langues classiques et orientales, t. 20, 1971, pp. 113-124 ; Idem, *Timotei Cipariu – un arabisant roumain du XIX^e siècle*, dans « Studia et Acta Orientalia », t. IX, 1977, pp. 68-78 ; Sigismund Jakó, *Bibliofilia lui Cipariu*, dans « Anuarul Institutului de Istorie din Cluj », t. X, 1967, pp. 154-162 ; Greta Tartler, *Preocupările lui Timotei Cipariu pentru poezia arabă*, dans Eadem, *Proba Orientului*, București, 1991, pp. 184-189.

² BCU – Cluj. Le manuscrit 427 a 126 feuilles. Il n'est pas daté, mais d'après la vocalisation intégrale du texte, il appartient au XVII^e siècle.

de langue turque ; il est divisé en 27 *ders* (« Leçons »)³. Une autre unité, dont les feuilles ne sont pas numérotées, contient les vers du poète Şahidî. L'oeuvre *Tuhfe-i Dürer* (« Don de perles ») fut écrite en l'an 920 de l'Hégire, c'est-à-dire 1514, mais la copie (*suret*) – qui ne nous transmet pas le nom du copiste – fut terminée en l'an 1177 de l'Hégire, donc 1763/1764.

Le manuscrit 1560 est un codex miscellané : il comprend un dictionnaire trilingue, allemand-latin-turc, sur deux colonnes ; des paradigmes de déclinaisons et conjugaisons ; des instructions pour les chancelleries diplomatiques, suivies de l'accord politique entre la Sublime Porte et Venise en l'an 1669/1080 H. Parmi les documents se trouve aussi un décret émis par l'Impératrice (*Imparatoriçe*) – ici Marie Thérèse d'Autriche – non-daté, concernant la transhumance des bergers de Transylvanie (*Erdel*) et de Braşov « sur les pâturages de la Valachie » (*Eflak memleketi merilerine*)⁴.

Le manuscrit 4600 est une feuille officielle imprimée et puis complétée à la main en 20 *müharrem* <1>283 de l'Hégire, donc le 3 juin 1866. Elle contient le rapport de l'accusateur officiel contre l'assassin Süleyman, fils de Mustafa de Srebrenica. Du commencement du XX^e siècle date le manuscrit 1360, qui contient une collection de 504 proverbes turcs. Les proverbes sont transcrits en lettres latines selon une prononciation hongroise et sont accompagnés d'une traduction en hongrois, dont l'auteur n'est pas indiqué.

Les manuscrits mixtes. Le manuscrit persan 467 est le *Golestan* (« La roseraie ») de Sa'adi. Le texte original persan est accompagné d'une traduction en prose en turc, écrite entre les lignes. Sur les marges il y a beaucoup de *haşiye*, c'est à dire des explications fournies pour certains vers et personnages de « La roseraie ». Il fut copié en 985 de l'Hégire, donc 1577/1578⁵.

Parmi les manuscrits arabes, le manuscrit 973 est composé d'une collection de prières en turc pour le Prophète, pour la matinée, pour Hasan et Husayin, les fils du khalife Ali, et autres, suivie d'une série de *tilsim* (d'ou « talisman »), c'est-à-dire des formules magiques, comme par exemple celles qui nécessitent l'emploi d'un oeuf d'une poule noire, du jour de lundi⁶. Un autre, le manuscrit 4401, qui date du XIX^e siècle, contient des extraits du Koran, en arabe, et quelques prières en turc, contre les maladies, les ennemies, etc.⁷

³ Ibidem. Le manuscrit 1362 a 94 feuilles ; il est écrit d'une main européenne, vers la fin du XIX^e siècle.

⁴ Ibidem. Le manuscrit 1560 a 197 pages ; il est écrit d'une main européenne ; sans date.

⁵ Ibidem. Le manuscrit 467 a 105 feuilles.

⁶ Ibidem. Le manuscrit 973 a 170 feuilles. Non-daté, il semble être écrit au XVII^e siècle.

⁷ Ibidem. Le manuscrit a un premier sceau à la légende, en roumain : « Colecția Iulian Marțian orașul Năsăud n° 49/1938 ». Le professeur a noté en plus : « Ce volume fut la propriété de Hagi Loia, chef des insurgents bosniaques, et passa au cours de la campagne d'occupation dans la propriété du chef de l'état-major de l'armée autrichienne, le colonel Leonida Popp dans l'an 1877. »

En dehors des manuscrits du fonds Timotei Cipariu, dans la Filiale de Cluj de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine est conservé un fonds de manuscrits islamiques, provenant du Collège protestant local et constituant le « Fondul Colegiul Reformat »⁸. Dans ce fonds il y a six manuscrits turcs et cinq mixtes (deux persano-turcs ; deux arabo-turcs et un arabo-persano-turc).

Les manuscrits mixtes sont des travaux lexicaux. Le manuscrit O.138 et le manuscrit O.265 sont deux dictionnaires arabo-turcs, dont l'auteur n'est pas nommé. Le dernier a été copié en l'an 1566, selon son colophon : « *temmet fi yevm el-arbaa fi şehri cemazi ül-evvel fi sene 974 fi nihan cülüs Sultan Selim ibn-i Süleyman* » (« on finit <la copie> le jour de mercredi du mois *cemazi ül-evvel* de l'an 974 au commencement du règne du sultan Selim fils de Soliman »). Les deux dictionnaires de lexicographie et phraséologie persano-turcs sont anonymes eux aussi. Le premier fut fait dans la dernière décade du mois *rebi ül-evvel 972 H.*, donc entre 26 octobre – 5 novembre 1564. Le Lexicon arabo-persano-turc est incomplet, sans nom d'auteur, ni an. Dans le même fonds se trouve un manuscrit persan comprenant l'oeuvre complète du poète persan Hafez. Il a le titre de *Divan-e Hafez-e Şirazi* (« Le Divan de Hafez de Chiraz ») et est accompagné de commentaires écrits en turc par le poète turc Sürüri du XVII^e siècle. Le manuscrit est incomplet parce qu'il se termine brusquement à la feuille 624 *recto*.

Parmi les manuscrits turcs il y a les suivants :

Le manuscrit O.261, avec le titre *Haza kitab kıssa-ı kahraman Katil* (« C'est le livre 'le Conte du héros Katil' »), du XVII^e siècle, est écrit dans le style des contes orientaux en employant une langue populaire, peu chargée de mots arabo-persans.

Le manuscrit O.263 est une collection d'*inşa* (modèles de lettres). Il contient, par exemple, la lettre d'Acem Mehmed Efendi, le *reis ül-küttab* (chef des secrétaires au rang d'un ministre des Affaires Étrangères), adressée à Süleyman Efendi, un fonctionnaire inférieur ; une autre lettre est celle de Hüseyin, le *şeyh ül-haram* (le chef religieux de Mecque) adressée au même Süleyman Efendi ; l'une de ces lettres officielles est datée *şaban 1082 H.*, c'est à dire décembre 1671.

Le manuscrit O.265, ayant 190 feuilles, est un commentaire turc du *Golestan* du célèbre Sa'adi. La copie fut terminée au mois *zilhicce 1064 H.*, donc entre 13 octobre et 10 novembre 1654.

Le manuscrit O.267, de 146 feuilles, est un codex miscellané, composé d'une arithmétique élémentaire et plusieurs *gazels* turcs des poètes du XVII^e siècle : Hayreti, Şahidi, Ishak, Ulvi et autres, suivis de fragments du poème *Muhammes* (« Le quintuple ») d'Esedi. Ensuite, il y a des oraisons, des prières et

⁸ Tous ces manuscrits portent deux sceaux : « Kolosvári Reformatus Collegium Könyvtára 1871 » et « Academia RSR Filiala Cluj Biblioteca ».

divers passages du *Zulkarneyn* (« Le livre des ordres d'Alexandre le Grand »), etc. Le copiste du manuscrit raconte la vision de l'*imam* Ali Efendi du mois *safer 1045 H.*, donc 17 juillet – 14 août 1635, ce qui montre qu'il a travaillé au XVII^e siècle.

Le manuscrit O.268 est lui aussi un codex miscellané, plus petit, avec des textes religieux, des morceaux d'une linguistique (*ilm-i zebani*), une arithmétique et quelques *fetva* (décisions juridiques prononcées selon le droit musulman). Malheureusement, on n'a pas la possibilité de le dater.

La gloire du trésor oriental de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Filiale de Cluj est le fonds Timotei Cipariu qui a plus de 160 manuscrits islamiques, arabes, persans et turcs, y transféré de Blaj en 1949. Parmi les manuscrits turcs achetés par Timotei Cipariu, environ dix, il y a très peu de travaux historiques, soit musulmans en général, soit ottomans en spécial, soit directement liés au passé des pays roumains. D'ailleurs, Timotei Cipariu n'était pas historien, il était avant tout un philologue, mais toutefois un grand collectionneur de manuscrits et livres orientaux⁹.

Le manuscrit O.28 est un codex miscellané, probablement du XVIII^e siècle, contenant différents textes turcs et arabes. Sur la page 244 on lit en turc : « remède contre la pleurodynie et la phtisie. On mélange une quantité de millet (*dari*) avec du sel de Valachie (*Eflak tuzu*), on les met au feu ... », ce qui démontre quel pouvoir miraculeux, outre celui économique, attribuaient les turcs au sel gemme qu'on extrayait des salines de la Valachie.

La plus ancienne copie manuscrite date de la fin du XVI^e siècle (manuscrit O.258)¹⁰. Sur le dernier feuillet de l'ouvrage, qui porte au lieu du titre (*unvan*) *Ya Fettah !*, le copiste a noté la place et la date : « *Kale-i Akhisarda bin beşinci senenin receb el-mürecebinde vaki oldu* », donc « réalisé dans la forteresse d'Ak Hisar en respectable février 1597 ».

Le manuscrit O.256 contient l'ouvrage *Heza Kitab envar-i kulub* (« Le livre des lumières des coeurs »), traduction en turc de l'oeuvre d'Ensari. Le livre est l'histoire du Prophète Mohammed et de ses khalifes, avec de nombreux versets qui expliquent les surates du Koran et les « Traditions » (*Hadith*). À la fin se trouve la date 1038 de l'Hégire (31 août 1628 – 20 août 1629) et la note sur le scribe : « *Kitab ul fakir Ishak bin Mustafa* », c'est-à-dire « Le livre de l'humble Ishak, fils de Mustapha »¹¹.

⁹ En dehors des manuscrits, la bibliothèque de Timotei Cipariu comprend plus de 4 600 livres, voir *Biblioteca lui Timotei Cipariu. Catalog*, éd. par Sidonia Puiu et Dora Daisa, 5 vol., Cluj, 1990.

¹⁰ BAR – Cluj. Le manuscrit O.258 a 79 feuillets ; dimensions : 18,5 x 14 cm ; écriture *neshi* sur papier satiné. Chaque feuillet a 15 lignes.

¹¹ Ibidem. Le manuscrit O.256 a 275 feuillets ; écriture en *divani* ; papier non-satiné ; dimensions : 20 x 14,5 cm. Chaque feuillet a 19 lignes.

Un aperçu général sur la complexe diplomatique ottomane nous est donné par les manuscrits O.251 et O.255¹², qui contiennent diverses copies de modèles de lettres, de rapports et d'actes officiels, c'est-à-dire une « Collection d'*inşa* » (*Kitab al-inşa*). Dans le second on trouve entre les feuillets 38-39 le suivant modèle, avec la date de 1^{er} juillet 1800 :

« *Suret aşkname azad kağıdı bu siyakda tahrir olunur.*

Bais tahriri huruf oldur ki :

İşbu bin ikiyüz on beş senesi safer ül-hayırın sekizinci günü darend-i temessük fi'l-asl Boğdan esirlerinden olan orta boylu açık kaşlu ela gözlü mahbule tam cariyemi rızaen Allahü te'ala ve resulihî aşkı sahih şalahi ile malımdan azad eyledim. Gerekdir ki bad el yevm sair imrari müslimin kimi hürre olup her ne tarafa teveccüh ve azimet ederse keyf ma yaşa hareket ile murahhasa olmak için hürriyetini beyanen işbu aşkname tahrir ve yedine ı'ta olunmuştur. Vakti hacette ibraz eyleyüp tarafımızdan ve taraflı ahirden kimesne dahil ve taarruz etmiyeler.

Tahriren fi evail-i safer ül-hayır elsene hams ve aşr ve miyateyn ve elf min Hicret min leh el-karr ve ul-şeref.

Bende El-hacc Ali. »

Traduction :

« Copie d'une lettre d'amour, papier de libération, qui doit être écrite de cette manière.

La raison pour avoir écrit ces lignes est :

Dans ce huitième jour du mois *safer* profitable de l'an <de l'Hégire> mille deux cent quinze <= 1^{er} juillet 1800>, la porteuse de cette attestation, qui est originellement une prisonnière de la Moldavie, de taille moyenne, aux sourcils ouverts, aux yeux bleus, qui avait été ma maîtresse et ma servante, en me donnant complète satisfaction, je lui ai donné, pour l'amour d'Allah le Très-Haut et de son Prophète, la libération de ma propriété, encore que je l'aimais réellement. Il faut donc que dès aujourd'hui, lorsqu'elle partira libre et se rendra où que ce soit, selon sa propre volonté, cette lettre d'amour écrite par moi pour tous les musulmans lui serve comme preuve, tout en lui rendant la liberté, et je la lui ai donnée en main. Lorsqu'il sera nécessaire elle la montrera et ne sera empêchée ni par nous, ni par quiconque d'autre. Autre personne ne s'y mêlera plus et ne l'attaquera.

Écrit dans la première décade du mois *safer* profitable de l'an mille deux cent quinze de l'Hégire, d'où nous viennent la pompe et le prestige.

Moi l'esclave, Elhacc Ali. »

¹² Ibidem. Le manuscrit O.255 a 48 feuillets ; dimensions : 20,5 x 15,5 cm ; écriture *neshi* sur papier un peu satiné. Chaque feuillet a 9 lignes.

L'apparition de ce type de document où l'on retrouve l'amalgame entre « amour » (*aşk*) et « délivrance » (*azad*) dans la pratique de l'appareil bureaucratique ottoman est le résultat de l'influence du *tarikât* Mevleviyye parmi les réformateurs de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècles. La vie et l'oeuvre du cheikh (*şeyh*) mevlevi Mehmed Esad Galib Dede (1757-1799) ont joué un rôle éminent dans la spiritualité islamique et la modernisation de la société ottomane¹³.

¹³ George W. Gawrych, *Aşk Mysticism, Mevlevism and Ottoman Reform, 1782-1914*, in « The Turkish Studies Association Bulletin », vol. 9, 1985, n° 1, pp. 33-34.